

# Création d'objets à partir de pièces de vélos récupérées

par les élèves de la classe GS/CP

avec participation à l'exposition récup'art  
dans le cadre de la Grande Braderie à Emmaüs (Cernay)

**Françoise LENTZ-HUNGLER**

GS/CP, Westhalten, Haut-Rhin

Depuis quelques années j'essaie de tenir ce rendez-vous créatif avec un double objectif :

- mettre les enfants en condition d'exposer hors les murs de l'école
- les sensibiliser à la précarité par un biais «dynamique».

Si jusqu'à présent nous n'approchons la difficulté de vivre que par l'intermédiaire des albums et cette manifestation, je n'exclus pas l'idée de visiter la Communauté Emmaüs un jour. Connaissant bien l'équipe d'encadrement, je sais qu'elle accueillerait chaleureusement les enfants, et les Compagnons également. Qui sait si, guidés avec des sourires, ceux-ci ne deviendraient pas des «bagarreurs d'injustice» ? A tout le moins, je souhaiterais les éveiller eux, mais aussi leurs parents peut-être, à la belle énergie que mettent ces hommes «cabossés par la vie» comme les nomme l'abbé Pierre, à reprendre leur vie en mains, tout en se reliant aux autres dans un esprit de solidarité.

Chaque année nous bouclons le projet d'approche de la Communauté, et de réalisation des oeuvres en quelques jours, la date de la Grande Braderie annuelle étant invariablement le 8 mai, alors que nous rentrons de vacances juste les jours précédents.

En 2007 on aura battu les records : reprise le jeudi 3 mai, avec samedi banalisé le 5... Autant dire que les 12 petites heures comprises entre le 3 à 8h30 et le 4 à 16h30, ne nous auront pas permis de caser autre chose que découverte des pièces de vélo, ainsi que l'endroit où je les ai ramassées, par les yeux, les mains et ... le coeur.

Exit le calcul ou le sport, mais pas la lecture.

Nous débutons d'ailleurs par ça, jeudi : des CP décryptent pour les 7 Grands, la plaquette où les «amis d'Emmaüs» proposent à qui veut, de venir récupérer du matériel dans les locaux de Cernay, pour le transformer en réalisation plastique et l'exposer sur place le jour dit.

Qu'ont compris les enfants ?

«Qui explique avec d'autres mots ?»

Quelles questions ont-ils à me poser ?

Sont-ils d'accord pour créer ? ... Oui, bien sûr, tout de suite !

Si les élèves qui avaient eu l'occasion de voir l'exposition de 2006 sont maintenant au CE1, il reste pour autant aux 13 CP de vifs souvenirs de leurs réalisations à partir des ustensiles de cuisine proposés alors. Les photos qu'ils cherchent dans l'album correspondant, leur donnent l'occasion d'en témoigner : *«Mais oui, je me souviens, on avait fait des bonhommes avec de la vaisselle !»*

Ceux dont les idées ne sont plus trop claires, ainsi que les GS, ouvrent des yeux ronds.

Mes précisions sur le contexte de ce travail interviennent à ce stade. Pour renforcer ce que je dis de la vie des 50 hommes relégués par la société et qui s'appliquent à vivre ensemble à Cernay, nous partons sur la lecture d'un album qui fait partie du Prêt des Livres des CP, auquel ils ont accès tous les jours s'ils le désirent : *«Daniel qui n'avait pas de maison»* (de Paolo Marabotto, éd. Circonflexe, 1999).

Même démarche : remise en mots, remarques, échanges, précisions sur les gens qui vivent dans la rue, d'après le vécu des enfants.

Retour à la Communauté dont je construis la maquette sous leurs yeux, à l'aide de boîtes de la classe : bâtiment d'habitation, puisqu'à Cernay il n'y a plus vraiment de «Daniel», ateliers, salle de vente.

Puis je viens à la prise de contact avec le matériel. Tout ce que j'ai pu trouver un jour de vacances, avec l'aide d'amis de la communauté, est étalé au milieu de la salle de jeu.

Hugo, un élève de CM2, nous a prêté son VTT qui tient fièrement sur sa béquille à côté.

Les enfants assis tout autour doivent identifier les pièces isolées sur le vélo entier (Dans les jours qui suivront ils auront les étiquettes-mots correspondant à leur niveau, à replacer sur le schéma d'un vélo.)

Je leur demande ensuite de choisir une pièce qui leur plaît et de la mettre de côté. C'est l'heure de la récréation.

Juste après, chacun reprend possession de son objet et nous fuyons les marteaux-piqueurs en action derrière la salle de jeu (une nouvelle salle est en construction) pour nous installer en rond dans un coin de la cour que caresse un soleil d'été.

Débute ici une phase de coopération difficile mais intéressante à différents niveaux.

A chacun d'observer le matériel des autres et de laisser germer les idées. Les enfants sont perplexes.

C'est Alicia qui ouvre le feu, intéressée par le porte-bagages de Thibault D., sur lequel elle va installer la roue qu'elle avait choisie... Et voilà que d'autres enfants se lèvent... c'est gagné !

Je les invite à expliquer ce qu'ils ont dans la tête, ainsi qu'à demander à l'enfant sollicité s'il est d'accord de travailler en collaboration sur l'idée énoncée. Si l'un d'eux a une autre idée, je l'incite à l'explicitier aussi — par mots ou par gestes — afin de rendre de nouvelles associations d'enfants possibles.

Tout le monde est amené à donner son avis et ainsi à résoudre petit bout par petit bout, les problèmes de chacun.

Ce moment créatif, après le «pédalage dans le vide» de mes élèves, me laisse finalement pleine d'espoir. En cette fin de première journée, les enfants sont appariés par 2 ou 3, prêts à débiter la phase de manipulation aux premiers instants le lendemain.

Vendredi matin le moment de regroupement est propice à présenter des photos que j'ai prises quelques jours plus tôt sur l'aire de Malsaucy près de Belfort. Un artiste y avait exposé tout le printemps des jeux d'extérieur où des pièces de vélo tournaient, roulaient ou s'entrechoquaient sur des structures en bois.

Les enfants intéressés par des roues, en découvrent justement une dont les rayons ont été agrémentés de tubes de couleur. Ils utiliseront des feutres usagés dont une grosse boîte est posée au milieu de quelques autres contenant remplis de bouchons — nous les récoltons pour le recyclage — boutons, tissus, morceaux de carton colorés, chiffres de plaques minéralogiques, petits objets divers, éléments végétaux, disques 45 tours, grosses perles...

Un moment plus tard nous retrouvons les éléments rangés la veille dans la salle de jeu, aussi sagement que les idées dans la tête....

A partir de cet instant un étonnant ballet commence.

Les enfants s'associent par 2, 3 ou 4 autour du matériel. Certains assemblent, d'autres transforment ou regardent simplement. Souvent ces derniers découvrent ailleurs quelque chose d'intéressant. Ils peuvent alors aussi bien le rapporter à leur groupe ou simplement participer à de nouvelles investigations. C'est ainsi que se font et se défont les groupes originels, sans autres états d'âme !

On m'appelle parfois à l'aide et j'induis plus ou moins, mais souvent beaucoup moins que plus !...

Il y a de vraies abeilles :

- Alicia cherche comment fixer les feutres sur sa roue. C'est ici, par exemple, qu'interviendra Denise, l'ATSEM, avec le pistolet à colle.
- Zoé, d'accord pour travailler avec Mathilde, va aider Claire T., et finit avec Clément.
- Mathilde a la selle dont elle veut faire le corps d'un canard et elle tente de visser un guidon pour lui faire des ailes. Avec d'autres elle assemble, tourne, ajoute, sans perdre son idée, mais ce n'est malheureusement pas probant, surtout à cause des problèmes techniques d'assemblage que pose ce genre de matériau...
- D'autres, comme Wendy, Elodie, Océane, ont très envie de manipuler, mais n'ont pas d'idée précise.
- Clément et Guillaume, essaient sans arrêt autre chose mais rien ne paie vraiment.
- Bastien, un des meilleurs, s'abstient. Je le sens mal à l'aise et ça me désole, comme pour d'autres, de ne pas pouvoir être plus présente auprès de lui.

- Théo non plus n'est pas sûr de lui, mais il se rend rapidement utile en aidant à trier feutres, perles, boutons et bouchons pour ceux qui en ont besoin.
- Thibault D. manipule sans fin une roue fixée comme celle d'Alicia sur un porte-bagages renversé, sans aller plus loin.
- Claire T. s'applique à mettre en oeuvre son idée. Elle a rapporté des objets en plastique pour faire un visage.

- Claire H. est dubitative.

- Thibault B. s'avère totalement désinvesti et Thomas à peine moins.

Je les envoie aider quelques fourmis qui ne savent où donner de la tête, ou du moins les regarder faire.

- Alexandre, Téva, Alyssa et Morgan se lancent passionnément dans la recherche d'idées mais les deux premiers calent assez vite, alors que les autres, totalement décomplexés, n'ont peur d'aucune de leurs tentatives, biscornues et colorées!...

A la fin de la journée, sept objets pleins de couleurs occupent des tables de CP.

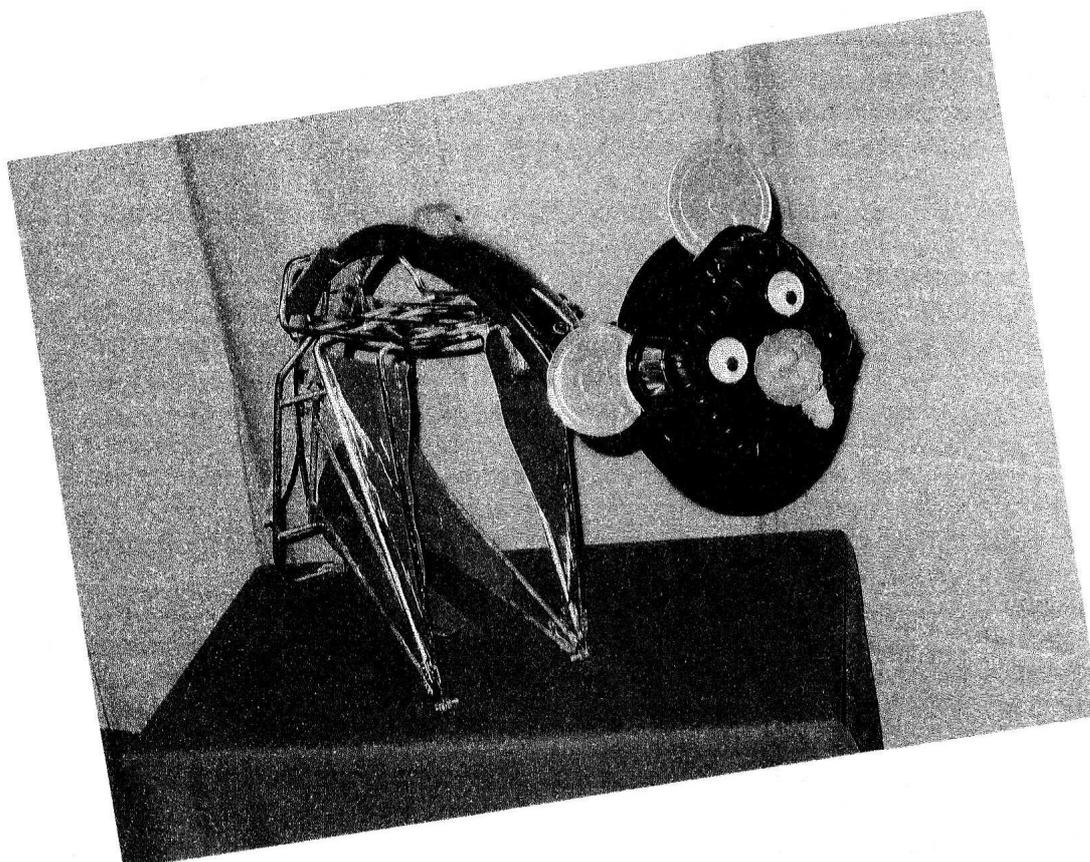
Les enfants les contemplent, admiratifs et fiers, ou incrédules et peut-être déçus par certaines pièces qu'on a fait tenir tant bien que mal avec des cales. Le temps a manqué en effet pour tout coller. Il me restera à fixer de façon définitive quelques pièces plus difficiles au pistolet à colle, et à installer le tout samedi matin, dans un hangar d'Emmaüs, au milieu d'une trentaine d'autres productions.

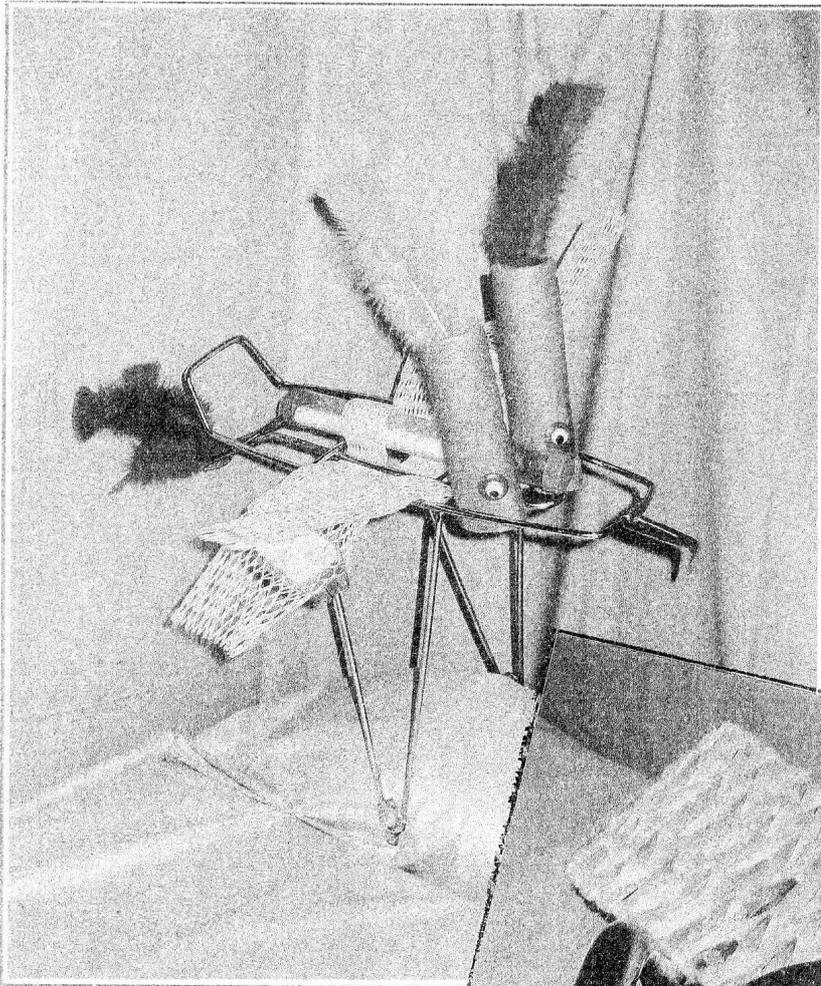
Il n'y aura que deux classes participantes, les autres créations provenant de clients.

Encore une fois, et malgré le message que nous avons élaboré en classe pour informer les parents de tous les élèves de l'école, très peu d'enfants auront eu la possibilité de voir les oeuvres en situation. De ce fait nous avons décidé de les exposer au milieu du jardin que notre classe a réalisé cette année, au moment de la fête de fin d'année, avant de les remettre à leurs créateurs. A charge pour eux de s'en partager la jouissance...

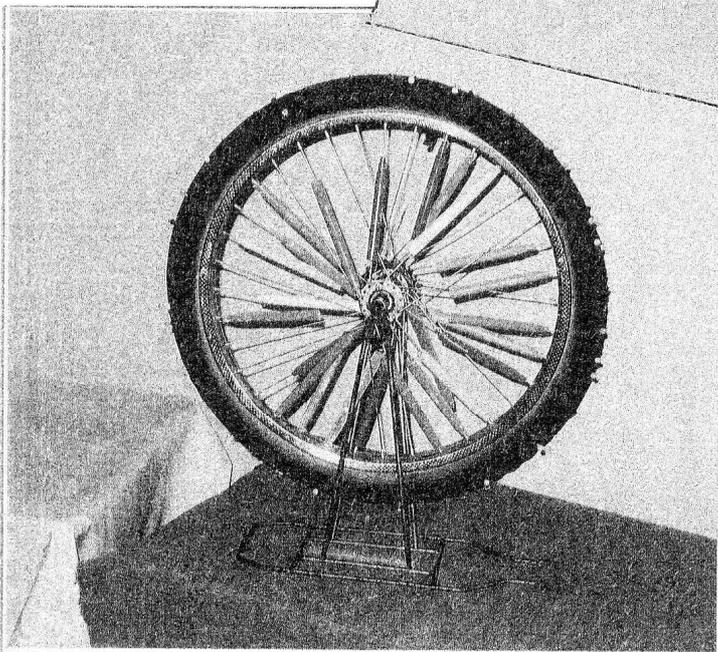
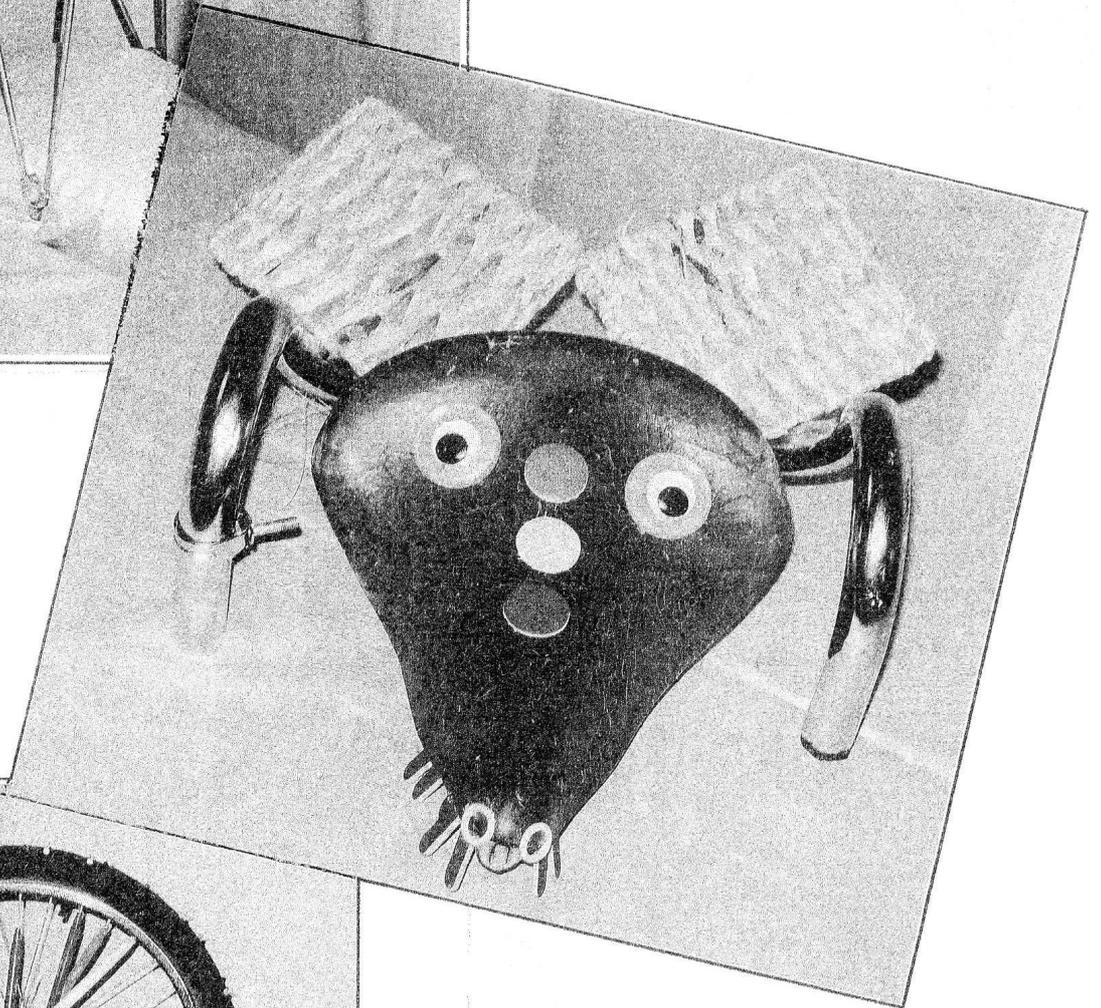
Ne jamais pouvoir donner la possibilité à mes élèves de réaliser leur pièce propre faute de temps, m'ennuie un peu. Néanmoins le peu d'occasions que je me laisse de faire un travail suivi et intéressant en coopération, me permet tout de même d'apprécier celui-ci pour son aspect très complet.

**Françoise LENTZ-HUNGLER**





# créations



à partir  
de pièces de vélos  
récupérées

classe GS/CP  
école de Westhalten, Haut-Rhin

